

*Document de synthèse issu de cours de fac de psycho 1ère année et de cours de BE éducateur
Pour être compris ce mém demande de posséder de solides notions de bases en la matière
Ne reste que les parties pouvant intéresser une association. Ce qui concerne l'éducateur a été supprimé
En bleu un ajout perso "juste pour le plaisir"*

PSYCHO-PÉDAGOGIE

LE GROUPE

Il existe en psychologie et en sociologie différentes définitions du groupe mais elles reposent toutes sur le même concept, à savoir que les membres d'un groupe appartiennent à ce groupe pour des raisons utilitaires (matérielles, psychologiques, affectives, professionnelles ...) et leurs motivations obéissent aux 3 domaines fonctionnels de Henri Wallon.

En psychologie un groupe existe dans la mesure où les individus qui le composent se perçoivent liés par une interdépendance facilitatrice de la poursuite de leur but.

Le fonctionnement du groupe :

Le groupe possède un système de fonctionnement bi-directionnel :

- interne : la vie interne du groupe
- externe : ce qui relie et régule les relations du groupe à son environnement extérieur en rapport avec ses buts et objectifs.

Le fonctionnement d'un groupe passe par la coopération ce qui implique l'existence de normes de fonctionnement et de répartition des rôles.

Tout cela implique une notion de durée de cette interaction entre les individus

La définition des valeurs d'un groupe permet l'adhésion des individus à ce groupe. La définition des buts et objectifs permet l'implication des individus au sein du groupe.

La convergence de pensée des individus en interaction au sein d'un même groupe permet l'homogénéité du groupe.

Les opinions ou croyances d'un groupe sont l'expression verbale de la pensée du groupe, de ses représentations mentales.

La construction cognitive du groupe est liée à un phénomène de communication collective (échanges entre individus en interaction au sein d'un même groupe) facilitatrice d'un certain nombre de processus et de représentations mentales.

Le respect des règles de la communication et de est essentiel au bon fonctionnement du groupe (émergence des valeurs, définitions de l'objet, fonctionnement interne, homogénéité, efficacité collective ...

La dynamique de groupe est une notion essentielle du groupe.

Cette dynamique dépend de l'influence des individus sur le groupe selon l'expérience/inexpérience compétences/incompétence en matière de : psychologie de groupe, gestion de groupe, communication de groupe, analyse de situations et prises de décision, mise en oeuvre d'actions définies, animation ...

La dynamique de groupe dépend aussi de la productivité de normes internes auxquelles les individus vont spontanément adhérer ou pas.

Les groupes sont généralement classés dans plusieurs catégories selon différents critères. La taille en est généralement un : la nation, les collectivités organisées (syndicats, partis politiques, associations importantes ...), les groupes restreints ...

ACQUISITION DES CONNAISSANCES

HISTORIQUE :

1) la logique d'Aristote :

elle s'appuie sur les principes du raisonnement naturel (rationalité, déduction, syllogisme)

2) le raisonnement scientifique :

* approche hypothético-déductive : la révolution copernicienne

à partir d'hypothèses pré-établies définition du cadre, recueil de données, déduction,

* approche induc-expérimentale : la méthode galiléenne

recherche d'une théorie à partir de l'observation de faits pertinents

Le "discours de la méthode" de Descartes est l'ouvrage fondateur du raisonnement scientifique moderne.

3) Le XIX siècle voit l'émergence des sciences cognitivistes et l'essor des sciences humaines

LES MÉTHODES

* méthode d'obstination :

basée sur l'illusion elle donne l'illusion de la compréhension.

Elle est guidée par les croyances, superstitions, émotions ...). Elle renforce le dogme

* méthode intuitive : le bon sens populaire.

Donne qqfois de bons résultats mais elle est souvent rattrapée par la méthode d'obstination

* méthode d'autorité :

approche dogmatique de la connaissance par une personne ou un groupe faisant autorité.

Elle doit rester critique et ne pas entrer dans le dogmatisme. Ses "vérités" doivent être contestables.

* méthode rationnelle :

basée sur le raisonnement déductif (si $A > B$ et $B > C$ alors $A > C$)

Création de vérité sur le raisonnement ... qui peut être pris en défaut sans que l'on s'en aperçoive

* méthode empirique :

basée sur l'expérience directe. Les expériences sensorielles peuvent d'autant être prises en défaut qu'elles s'appuient sur les méthodes précédentes

* méthode scientifique : "de la subjectivité à l'objectivité"

Risque lié au fait que l'objectivité n'est jamais absolue. Elle doit s'employer à :

- décrire : identifier les éléments et si possible les degrés respectifs d'importance

- expliquer : établir le lien de causalité entre 2 éléments

- prédire : être capable d'anticiper l'apparition du phénomène

- produire : créer à volonté le phénomène en mettant en place les facteurs de son apparition

Cette méthode peut entraîner une prise de risque avant d'avoir le feedback (recul nécessaire)

Il existent plusieurs méthodes scientifiques d'acquisition des connaissances (le critère de classification permet le contrôle de la situation de recherche) :

A) méthodes dites "historiques" :

-) recherche historique : obtenir les données

-) étude de cas : étudier un ou des cas particuliers

B) méthodes descriptives

décrire sans essayer d'expliquer mais fournir un inventaire le plus exhaustif possible des éléments pouvant contribuer à l'explication sans chercher à déceler les relations de causes à effets.

-) observation systématique : de façon exploratrice, enregistrer les comportements tels qu'ils se produisent afin de susciter des hypothèses (risque de description pas suffisamment objective ou influence de l'observateur)

-) études corrélationnelles : observer et analyser les concomitances et corrélations entre différents éléments observés
-) étude développementale : analyser le comportement selon une approche longitudinale (chez un même sujet) ou transversale (chez des sujets différents)
-) études ex-post-facto : recherche de facteurs ne pouvant faire l'objet d'une recherche directe (risque d'erreur d'interprétation, de confusion ...)

C) méthode expérimentale

Etablir le lien de causalité entre 2 facteurs. Le chercheur intervient directement et manipule.

4 étapes :

- la problématique (l'objet de l'étude)
- les hypothèses (les liaisons causales attendues)
- les protocoles de recueil de données
- l'inférence statique

Cette méthode comporte un risque de modification du comportement pouvant induire des variations importantes et un risque lié à l'étude en laboratoire

L'OBSERVATION

* L'évènement :

- polyvalence et multiplicité des aspects.
- interaction avec d'autres éléments.
- l'évènement peut n'être qu'une partie d'une réalité

* L'observation :

- 1 observation = 1 unité de faits
- elle peut n'être que le reflet, l'apparence de l'évènement.
- elle peut n'être qu'une partie de l'évènement.

* L'observateur :

- Moi - je / esprit critique
- abstraction inconsciente de faits dérangeants ne laissant apparaître que des faits apportant des preuves à ce que j'imagine comme vérité, réalité ou certitude. C'est un processus inconscient, instinctif, d'auto défense, de survie.

Observation - Connaissance - Analyse - Compréhension.

- Séparer les différentes composantes de l'évènement
- Séparer l'évènement de l'observation
- Séparer l'observation de l'observateur.

Représentation (cognition) - perception (stimulis -input) - action (output)

EINSTEIN : tant que les principes pouvant servir de base à la déduction n'ont pas été découverts, tout essai de déduire logiquement, à partir d'expériences élémentaires (observées), les concepts et les lois fondamentales de la mécanique est voué à l'échec.

Les faits observés permettent par conceptualisation d'avoir des pensées puis de saisir le principe.

Des principes justes et bien formulés permettent de déterminer la théorie de relation entre des faits pour aboutir au fait lui-même, vérifiable par l'expérience et l'observation.

Une exception qui infirme une théorie amène sa révision donc une théorie nouvelle qui permet d'expliquer l'exception.

GALILÉE : " je n'en ai pas fait l'expérience et je n'ai plus besoin de le faire. Je peux affirmer qu'il en est ainsi car il ne peut en être autrement "

L'ACTION

La motivation

En psychologie le sujet humain possède des spécificités individuelles propres à chacun et qui sont de 3 niveaux : motrices, cognitives, affectives.

En psycho-pédagogie, la motivation est ce qui pousse à agir cad l'ensemble des facteurs qui amènent l'individu à agir, à tendre vers un but. Elle peut être intrinsèque ou extrinsèque.

Elle dépend des 3 domaines fonctionnels de Henri Wallon :

- moteur : domaine du savoir faire.
- cognitif : domaine du savoir
- psycho-socio-affectif: domaine du savoir être.

La pédagogie : par objectif, par modèle, par directive, par mise en situation. Ensemble défini aujourd'hui par pédagogie de la maîtrise auquel on ajoute l'effet "vicariant ".

* La pédagogie par objectifs :

- Finalité : affirmation de principe à travers laquelle une société, un groupe ou un individu identifie et véhicule ses valeurs.
- But : est un énoncé définissant de manière générale des intentions poursuivies à travers un programme défini ou une action définie
- Objectif général : est un énoncé d'intention pédagogique décrivant en terme de capacité de l'apprenant.
- L'objectif spécifique est issu de la démultiplication d'un objectif général.

Le " schéma de Léon " est un résumé exhaustif de l'acte pédagogique prenant en considération tous les composants entrant en jeu et qui permet de définir précisément les 3 domaines d'Henri Wallon spécifiques à une activité donnée. Il se présente sous la forme d'un tableau interactif.

THÉORIES EXPLICATIVES DE L'APPRENTISSAGE (AP)

Historique : l'inné des rationaliste / l'acquis des empiriques / psycho expmental

* Théorie associationniste : stimuli / réponse. Ce qui est appris est la relation entre le stimuli et la réponse de l'organisme (pavlof).

* Théorie cognitiviste : l'individu intervient dans l'AP pour se former. Mis devant une situation à problème et après observation il va trouver la solution

* Le transfert met en évidence les possibilités d'interaction et d'interrelation entre les taches à apprendre et souligne l'incidence que peut avoir l'AP d'une tache sur l'AP d'une autre. Ce transfert peut être positif, négatif ou neutre.

L'apprentissage et les niveaux de performance

Niveau de perf. actuel - motivation + volonté - Niveau de perf. souhaité

Niveau limité

Apprentissage

Niveau accru

DONC

Pour le débutant : situation A = réponse A

Pour l'expérimenté : situation A = réponse A + B + C + D

ATTENTION ET CONCENTRATION

* Concentration : faculté de passer d'un niveau d'attention assez bas à un niveau élevé.

* Attention : faculté du cerveau d'être vigilant par un travail de concentration et d'automatisation.

1) Sélectivité de l'attention :

- Elle vient des 5 sens et peut saisir un grand nombre d'infos
- Capacité de choisir l'info la plus importante

2) Déplacement de l'attention :

- Elle est indivisible mais séquentielle d(ifficulté de porter l'attention sur 2 évènements simultanés) MAIS
- Faculté de traiter, de reporter son attention d'une source d'info à une autre en fonction du mouvement (imprévu) et faculté d'adaptation.

3) Point de vue quantitatif :

- Attention portée sur 1 évènement = attention maximale
 - Attention portée sur 2 ou 3 évènement = concurrence car indivisible
- MAIS possibilité de répartition et d'automatisme

Grâce à l'apprentissage et à la répétition certaines séquences s'automatisent. Sans cette capacité d'automatisation il n'y a pas de progrès dans la complexification des opérations motrices.

L'attention est une activité mentale sur un objet environnemental ou intrinsèque qui se caractérise :

- Intensité : capacité, niveau de concentration.
- Temps : maintien du niveau de concentration.
- Adaptabilité : vitesse d'adaptation séquentielle.

L'enfant a une grande capacité d'attention mais de courte durée :

- de 5 à 8 ans : 5 mn
- 13 à 16 ans : 30 mn
- Adulte : 60 mn

Une attention maximale demande une grande dépense énergétique.

L'attention dépend de l'intérêt porté à la chose (motivation).

Attention visuelle périphérique ou centrale.

Rôle de l'éducateur :

- Evaluer les capacités d'attention de l'élève.
- Attirer l'attention de l'élève sur une phase précise d'un ensemble global.

L'ACTE MOTEUR

PERCEPTION ET PRISE D'INFORMATIONS : par les organes sensoriels (5 sens) vers le cerveau par codage grâce à l'influx nerveux.

- Milieu extérieur, stimuli,
- Énergie
- Cellules réceptrices - transformation de l'énergie et codage
- Influx nerveux

DÉCISION ET ANALYSE DE SITUATION :

Le cerveau prend la décision, code et envoie le message aux muscles par un influx nerveux.

- Sélection et coordination
- Représentation mentale - Mémorisation
- Conceptualisation et créativité.

MOTEUR : Réponse motrice

RÉUSSITE OU ÉCHEC : Feed-back puis résultats